

dépendait tout son bonheur. Il savait combien la haine de Michel Herbin était légitime ; mais il était résolu à subir son sort sans qu'une seule plainte montât de son cœur à ses lèvres.

Quand le docteur rentra dans la chambre, il était pensif et muet. Le peintre ne vit d'abord dans ce silence que l'augure de sa propre condamnation. Cependant Michel fit signe de le suivre et tous deux reprurent à pas lents le chemin du cabinet de consultation.

— Mon fils, dit le docteur lorsqu'ils furent assis, l'homme qui est l'auteur de toutes nos souffrances, qui est cause du terrible malheur de ta mère, est venu ici, il y a un instant, à cette même place, se jeter à mes genoux en me suppliant de sauver sa fille. Il y a seize ans, cet homme m'a enlevé, pour les livrer à mort, ma femme et mes enfants. Pendant seize ans, cet homme m'a si cruellement torturé que si je n'avais été soutenu par la foi, j'aurais peut-être douté de Dieu. Cet homme je n'ai cessé de le haïr et je ne puis arracher de mon cœur ces sentiments d'horreurs que lui-même y a accumulés.

— Votre ressentiment est juste, mon père, dit Horace d'une voix tressaillante.

— Entre cet homme et moi reprit Michel, il n'y aura jamais de réconciliation. Alexandre de Balboa sait combien je l'exècre, et malgré cette conviction, il est venu me demander de consentir à ton mariage avec sa fille.

Horace eut un profond soupir.

— Il n'y a donc pas d'espoir de la sauver ? balbutia-t-il.

— Aucun espoir ; c'est l'avis de ses médecins, et ce sera sans doute le mien quand j'aurai vu la malade aujourd'hui.

Horace eut une commotion qui secoua tout son corps.

— Ah ! merci, mon père ! s'exclama-t-il avec un élan. Ana est un ange. Si vous l'exigez, je sacrifierai mon amour pour elle. Mais sauvez-la, je vous en conjure.

— Tu l'aimes donc bien, Horace ? dit le docteur cédant à l'émotion.

— Pourquoi vous le cacher, mon père ? Il y a un an, je n'étais qu'un orphelin sans autre protection que celle de sir Richard Stone. Ana de Balboa était une des plus riches héritières d'Espagne. Elle joignait à la fortune tous les dons de la beauté, de l'esprit et du cœur. Elle m'apparut alors comme une de ces visions enchantées qui fascinent et subjuguent. Je lui élevais secrètement un autel dans mon cœur. Un jour j'osai lever les yeux sur elle. Oubliant la distance qui me séparait d'elle, sans hésiter, elle me tendit sa main. Notre union était décidée. Dieu n'a pas voulu qu'elle s'accomplît sans que je vous eusse été retrouvé, sans que le colonel eût été rendu à sa fille et, pour accomplir ce dessein, c'est Ana elle-même que la Providence a choisie.

Il s'arrêta et, avec un accent qui trahissait tout son désespoir :

— Ah ! mon père s'écria-t-il. Pourquoi faut-il que les fautes du duc de Balboa retombent sur sa fille ?

Le docteur se sentit vaincu par cette douleur si sincère :

— J'ai promis à Alexandre de Balboa de voir sa fille. Je ferai mon devoir, dit-il avec résolution.

XI.—LES ANGES DE LA TERRE

Une heure après, Michel Herbin entra, accompagné de son fils, dans le palais du duc. Don Alexandre les introduisit dans la chambre de la malade. Virginie était assise au pied du lit. Une lampe de cristal bleu suspendue au plafond projetait sa lueur vacillante sur le visage pâle, amaigri d'Anita. En entendant annoncer le docteur Monterey elle s'était soulevée avec l'aide de son amie et, languissamment appuyée sur le coude, les yeux cloués sur la porte, elle attendait.

Le duc conduisit Michel et Horace vers le lit. Le docteur prit place dans un fauteuil ; le jeune homme et Alexandre de Balboa restèrent debout.

Michel attachait sur la jeune fille souffrante un de ces regards qui descendent droit dans l'âme.

— Mademoiselle, dit-il, c'est un devoir de reconnaissance qui m'amène ici. Je vous dois

l'immense bonheur d'avoir retrouvé mon fils. Veuillez Dieu que je puisse m'acquitter de ce service inappréciable.

Les paroles du docteur étaient graves et lentes, mais il y avait dans son accent tant de bonté, de tendresse, que la malade rougit de joie.

— Monsieur, dit-elle d'une voix très émue, ce n'est pas à moi mais à la Providence que doit vent s'adresser vos remerciements. Elle seule a mis fin à vos angoisses.

Il y eut un instant de silence.

— Permettez moi, mademoiselle, reprit le docteur, de m'assurer des progrès réels de votre mal.

Il lui prit doucement la main et la garda pendant plusieurs minutes dans la sienne, sans parler, fixa les yeux sur le visage d'Anita, et l'étudiant avec cette placidité que donne la longue expérience des souffrances physiques.

— Rassurez-vous, dit-il enfin, le danger n'est pas aussi grand que je l'avais craint. Vous êtes faible, très faible, mais je suis loin de perdre toute espérance. Dans quinze jours vous serez rétablie, si vous voulez vous aider à vous guérir. Soyez calme et ayez confiance en l'avenir, je ne vous demande pas autre chose.

Puis, se levant, il se tourna froidement vers le duc :

— Je reviendrai demain, dit-il.

Horace voulut le suivre. Le docteur lui fit signe de rester, et, précédé de don Alexandre, il quitta la pièce.

Le peintre était demeuré cloué à sa place. Anita gardait le silence. A la fin, elle tendit la main vers lui. Il courut à elle, prit cette main et y imprima ses lèvres.

— Ana, fit-il d'une voix où passait toute son âme, Dieu aura pitié de nous : mon cœur me dit qu'il y a encore pour vous et pour moi des jours de bonheur.

Pendant que cette scène touchante se passait entre les deux jeunes gens, en présence de Virginie, le duc de Balboa reconduisit le docteur Herbin jusqu'au perron de son palais. Ils venaient d'y arriver lorsqu'au même moment un homme enveloppé dans un paletot de fourrures monta les degrés. Le duc eut une exclamation et se recula stupéfié. Le nouveau visiteur n'était autre que le colonel Séverin.

— Vous ici, docteur ? s'écria don Carlos avec non moins d'étonnement en apercevant Michel Herbin.

Le docteur échangea un regard d'intelligence avec l'officier.

— Puisque le hasard nous réunit, reprit le colonel, l'heure est venue d'avoir une explication décisive.

Et levant le bras, il désigna du doigt, avec menace, le duc qui demeurait interdit. Don Alexandre rétrograda instinctivement de plusieurs pas et ouvrit une porte qui donna dans le vestibule. Le colonel et le docteur le suivirent.

— Docteur Herbin, dit le duc, lorsqu'ils furent seuls, je me suis soumis d'avance à toutes les conditions que vous m'imposerez. Je vous répète que, pour ma fille je ferai tous les sacrifices. Ordonnez, j'obéirai.

L'attitude d'Alexandre de Balboa était celle d'un homme qui subit les coups de la fatalité sans descendre jusqu'à la bassesse.

— J'ai réfléchi à votre demande, dit le docteur sans rien changer au ton glacial qu'il avait conservé jusqu'alors avec le duc, et voici ma conclusion : Je ne puis accepter aucun rapprochement avec le misérable qui a laissé empoisonnée la duchesse de Térésa et qui a fait perdre la raison à ma femme.

Le duc frémit sous l'affront : cependant il baissa la tête.

— Mais continua Michel Herbin, je sais qu'en m'opposant au mariage de mon fils, je lui brise le cœur et donne la mort à votre fille.

Le duc eut un gémissement sourd. Chacune des paroles du docteur s'enfonçait dans son cerveau comme une lame acérée.

— Si mon fils épouse votre fille, je ne veux pas qu'il me quitte, ce n'est pas après avoir été séparé de lui pendant seize ans que je consentirai jamais à renouveler cette séparation. Mais je ne puis, d'autre part à aucun prix consentir que votre fille, en devenant la femme d'Horace, conti-

nue à voir un homme dont la présence chez moi me sera toujours odieuse.

Le duc étendit les mains comme pour repousser un poids énorme qui tombait tout à coup sur lui et l'écrasait.

— Vous voulez me priver de voir ma fille ? dit-il avec terreur.

— Vous vous êtes engagé à subir toutes mes conditions, repartit Michel Herbin avec mépris. Je n'en ai pas d'autres à vous dicter. La veille du mariage de votre fille vous lui ferez vos adieux, et ce jour-là vous aurez cessé d'exister pour elle. Non seulement vous ne la verrez plus, mais vous ne lui écrirez pas, vous n'aurez plus avec elle, sous aucun prétexte, aucune relation. Vous serez mort pour elle. Elle sera morte pour vous. Vous disparaîtrez de ce monde, non par le suicide, ce serait ajouté un nouveau crime à tous ceux que vous avez commis, mais en consacrant le reste de votre existence à mériter le pardon de Dieu par la sincérité de votre repentir. Vous choisirez l'asile qui vous conviendra. Mais vous renoncerez à la société qui vous répudie. Vous ne serez plus qu'un cadavre. Noms, dignités, fortune, ambition, famille, vous abandonnerez tout sans exception.

Le duc écoutait, haletant, sans faire un mouvement.

— Mais, reprit le docteur, pour que cette résolution ne soit pas vaine, aujourd'hui même vous confesserez vos crimes, là, sous mes yeux, par écrit. Vous ferez l'aveu vous-même de votre passé et vous n'oublierez aucune des turpitudes. Cet aveu vous le signerez de votre main. Le jour où vous manquerez à votre parole je livrerai ce document à la justice.

Don Alexandre fit un geste d'acquiescement.

— Ce n'est pas tout, continua Michel Herbin, vous êtes aujourd'hui en possession d'une fortune de plusieurs millions.

— Cette fortune appartient à ma fille, interrompit le duc vivement.

— Votre fille, s'écria don Carlos, n'a aucun droit à des biens qu'elle répudiera elle-même le jour où elle apprendra de votre propre bouche comment vous les avez acquis, le jour où vous lui avouerez par quel enchaînement d'infamies vous êtes devenu grand d'Espagne, sans cesser de marcher à l'ombre de l'échafaud.

Don Alexandre regarda le mari de Térésa avec l'horreur que lui eût inspiré l'apparition du spectre de la duchesse. Il eut froid jusque dans la moelle des os et ses genoux s'entrechoquèrent.

— Cette fortune, reprit le colonel, vous la restituerez à celle à qui vous l'avez dérobée. Vous rendrez à ma fille les domaines de Balboa et la couronne ducale qu'elle seule ici a le droit de porter.

— Dieu est juste ! Je ne mérite pas sa clémence, dit le duc.

Et, chancelant comme un arbre qui ploie et s'abat sous le dernier coup de la cognée, il tomba sur un siège. Son vieage était méconnaissable et son aspect eut fait peur, tant il y avait d'égarément dans ses yeux reculés au fond des orbites.

— En devenant la femme de mon fils, poursuivit Michel Herbin, votre fille ne peut apporter dans la nouvelle famille où elle entrera qu'un seul souvenir de son passé, celui du nom que vous lui avez laissé, et ce nom même elle le perdra en prenant celui de son mari. Tout sera donc irrévocablement rompu entre elle et vous. Voilà les conditions que nous vous dictons, le colonel et moi. Nous attendrons votre réponse jusqu'à demain. Si vous ne nous la donnez point telle que nous l'exigeons par écrit, nous remettrons entre les mains de la justice les preuves de votre crime.

Les yeux de don Alexandre restèrent rivés sur ceux du docteur.

— Je ferai ce que vous voudrez, répondit-il, mais vous appartenez. Vous pouvez la briser, mais grâce pour ma fille, ne demandez pas que je lui dise pourquoi je me séparerai d'elle.

Il y eut un silence. Don Alexandre sentait peser sur lui les regards de Michel Herbin et de Carlos de Rivénès ; ces regards avaient une telle expression de mépris, qu'aucune comparaison n'eût pu les peindre.